

La chapelle Sainte-Agathe de Langon

HISTOIRE ET LÉGENDES AUTOUR DES FOUILLES...

« Ce petit édifice, d'une extrême simplicité, consiste en un parallélogramme dirigé d'Orient en Occident, long de 32 pieds, mais sur lesquels il y en a six à déduire, pour la profondeur du petit rond-point voûté, en forme de four, qui termine sa partie orientale » ... C'est ainsi que dans le récit de ses excursions archéologiques (1830) le baron de La Pylaie, décrivait la chapelle Sainte-Agathe, à Langon-sur-Vilaine. Un siècle et demi plus tard, ce bâtiment d'origine gallo-romaine, très vraisemblablement chargé d'histoire, est l'objet de l'extrême attention d'un groupe d'archéologues amateurs, encadrés par un technicien de la Direction des antiquités historiques de Bretagne.

Mais qu'est-ce qui fait creuser une dizaine d'élèves de première de Notre-Dame de Kerbonne de Brest, dans le cadre des 10% pédagogiques ? **« Les Monuments historiques ont décidé de refaire le sol et de drainer le sous-sol de la chapelle, pour combattre l'humidité qui attaque l'édifice »**, a expliqué M Julien, un archéologue amateur de Guignen qui, avec son épouse, assistent les élèves dans leurs recherches. **« Nous avons saisi l'occasion pour effectuer des fouilles en profondeur, avant les travaux de réfections »**.



Les lycéens brestois devant la chapelle Sainte-Agathe.

En fait, et c'est là tout le pourquoi de l'opération, avant d'être christianisée, ce qui est aujourd'hui la Chapelle Sainte-Agathe était, à l'époque gallo-romaine, un petit temple païen, dédié à Vénus.

C'est le baron de La Pylaie qui a découvert, sous deux couches de chaux vive, la fresque millénaire représentant une vénus nue entourée de coquillages et sortant de l'onde sur le dos d'un dauphin. Il n'en fallait pas plus aux historiens pour échafauder des hypothèses : et si la chapelle de Langon était un ancien therme romain ... d'où l'idée de fouiller le sous-sol avec l'espoir de retrouver le système de chauffage que les compatriotes de César, maîtrisaient déjà parfaitement.

Une histoire de saintes

Dans l'état actuel des fouilles, les espoirs des archéologues sont déçus. Rien n'est venu confirmer les hypothèses des historiens. Bien sûr, on a retrouvé (tout près de la chapelle qui, à une époque était devenue un cimetière - [1952 voir article](#)) deux sarcophages mérovingiens, de très nombreux ossements des pièces de monnaie, dont

une datant de Louis XVI, quelques tessons d'origine médiévale, et même une coquille Saint-Jacques, percée de deux trous, attestant qu'une personne inhumée dans la chapelle avait effectué le pèlerinage de St-Jacques-de-Compostelle...

Mais pas de système de chauffage **« Cela ne veut pas dire pour autant que ie temple de Venus n'était pas un therme romain »**, corrige toutefois M Julien.

« Les fouilles nous ont permis de constater que le sous-sol de l'édifice avait déjà été creusé et qui sait, si les thermes n'ont pas été détruits à cette époque ».

Toutefois, la chapelle reste un monument historique qu'il convient de protéger par son architecture typiquement gallo-romaine et puis aussi par l'histoire et les légendes qui l'entourent Temple de Vénus, l'édifice est devenu église paroissiale sous le nom de Saint-Venier **« Une déformation de Venus »**, explique M Jullien **« Et un nouvel exemple du paganisme christianisé »**.

Et puis, plus tard, par référence vraisemblablement, à la fresque et aux seins nus de Vénus, la chapelle a été baptisée Sainte-Agathe, une martyre qui a eu les seins coupés et qui est la patronne des mères et des nourrices **« Pour nourrir leurs enfants, les nourrices et les mères qui manquaient de lait, venaient invoquer la bonne Sainte Agathe, et bientôt leur poitrine se gonflait à nouveau »**, écrit le baron de La Pylaie. Mieux, et c'est sans doute à partir de là, qu'on entre dans le côté légendaire de la chapelle, l'archéologue indique encore **« que la chronique du pays va même jusqu'à dire à ce sujet qu'un neveu d'un des anciens curés de Langon, un jeune garçon fort mécréant, avait plaisanté d'une manière fort irréligieuse, la puissance de la bienheureuse Agathe, et que celle-ci, pour l'en punir lui fit enfler les seins, par une surabondance de lait, que l'individu en serait mort, s'il n'eut pris deux nourrissons pour l'en délivrer... »** et M de La Pylaie de conclure **« Cela prouve seulement qu'une succion plus ou moins longue, peut développer la présence du lait chez l'homme »**.

Bref, une version langonnaise de **« l'histoire la plus extraordinaire, après qu'un homme ait marché sur la lune »** ... Mais une invitation aussi à visiter cette petite commune qui ne manque pas d'autres atouts historiques et touristiques.



Les fouilles à l'intérieur de l'édifice avec les deux sarcophages en arrière-plan.